



L'homme de Dieu se joint à Maurice Kamto en appelant le peuple à boycotter le double scrutin de février 2020.

Le père Ludovic Lado est prêtre jésuite et anthropologue, dans sa chronique de dimanche passé, il a appelé les Camerounais à empêcher la tenue du scrutin de février 2020. « **Quand une personne ou une société traverse des moments de crise, la grosse tentation est de céder aux solutions de facilité ou aux fausses solutions. Les élections du régime Biya en sont une** », explique le prêtre jésuite, bien connu pour ses positions dissidentes au régime de Yaoundé.

Pour l'ancien vice-doyen de la faculté des sciences sociales et de gestion de l'Université d'Afrique centrale, l'heure n'est pas à organiser les élections dans le climat actuel. L'urgence est de trouver la paix dans le Sud-ouest et Nord-Ouest. « **Au nom du sang des milliers de camerounais anglophones, qu'advienne enfin un prince de la paix capable de dompter les faiseurs de guerre** », écrit le Père Ludovic Lado. L'anthropologue évoque également le code électoral non consensuel.

Après Maurice Kamto, deux autres opposants, Joshua Osih du SDF et Cabral Libii du PCRN ont menacé à leur tour de se retirer du processus électoral.

Les deux anciens candidats à la présidentielle ont chacun posé leurs conditions sans lesquelles leurs militants pourraient boycotter les élections législatives et municipales, le 9 février.

Dans une déclaration à la presse, Cabral Libii a demandé à ELECAM d'accorder, à titre exceptionnel, un délai de 15 jours aux candidats n'ayant pas pu finir avec la constitution des dossiers. Une requête qui a été malheureusement rejetée.

Joshua Osih, a subordonné la participation du SDF au double scrutin de février prochain par la fin de la crise dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-ouest.